

## Galerie Wallworks

29 mars &gt; 11 mai

## Katre

« J'aime que l'œil se promène  
dans mes œuvres »

Venu au graffiti à l'adolescence, Katre fait partie de ceux qui le pratiquent à l'abri des regards, dans des lieux à l'abandon. L'exploration de friches industrielles et d'espaces en déshérence a très tôt nourri chez lui un regard sur l'architecture qui se verse dans toutes les facettes de son travail – à commencer par ses interventions *in situ*, qui projettent la lettre dans l'espace, pour mieux lui faire épouser les contours et particularités des lieux. L'urbex étant également une discipline photographique, le jeune homme s'est emparé très tôt de ce médium pour conserver des traces de ses interventions et documenter une scène graffiti aussi discrète qu'inventive. De ses collectes d'images et de ses aventures, il a tiré deux ouvrages de référence en 2005 et 2012 : *Hors du Temps 1* et *2* (respectivement aux éditions Colors Zoo et Pyramyd). Puis, à mesure qu'il se forgeait une carrière d'artiste et conjugait ses virées avec une pratique d'atelier, Katre a enrichi sa pratique de toutes sortes de médiums et de matériaux. Touche à tout, curieux et un peu hyperactif, il a conforté ses dispositions à l'exploration en mobilisant la sérigraphie, l'aluminium, le verre taggué à l'acide, mais aussi l'installation. Autant de manières pour l'artiste de verser jusque dans l'espace neutre de la galerie l'expérience sensible du graffiti urbex. À l'occasion de sa seconde exposition monographique à la galerie Wallworks, nous avons voulu en savoir plus sur l'évolution de son travail, son actualité et ses projets à venir.

/// Stéphanie Lemoine

À partir du 28 mars, la galerie Wallworks consacre une exposition monographique à Katre, alias Antonin Giverne. Pour sa seconde collaboration avec Claude Kunetz, l'artiste parisien pousse un degré plus loin ses recherches sur la représentation du graffiti urbex.



## /// Entretien avec KATRE alias Antonin Giverne

### 1. Pouvez-vous présenter votre prochaine exposition à la galerie Wallworks ?

*Point de fuite* présentera une quinzaine d'œuvres sur verre en lien avec la lumière, et regroupées en deux ou trois séries. Je n'y montrerai pas de toiles. L'exposition présentera des œuvres complexes, avec des impressions sur verre, des caissons lumineux sur mesure et des néons. J'ai commencé à travailler le verre à l'occasion de l'exposition *Ruines & Sens* à la galerie Wallworks en 2016. À l'époque j'avais beaucoup aimé ce support et ses effets de transparence. Depuis, j'ai aussi réalisé beaucoup d'installations avec des néons. En les associant au verre et à la photographie, je cherche à créer de la profondeur et à jouer avec la perspective. Dans *Point de fuite*, j'aimerais compléter ce travail par une installation, pour placer le spectateur dans l'une de mes œuvres.

◀ Portrait de Katre

#### 5 DATES CLÉS SUR KATRE

**1977**

Naissance à Paris

**ANNÉES 1900**

Pratique du graffiti au sein du crew STS (sur toutes surfaces)

**2005**Parution de *Hors du temps* (éditions Colors Zoo)**2012**Parution de *Hors du temps 2* (éditions Pyramyd)**2013**

Installation à la Tour Paris 13

**2016**Exposition *Ruines & Sens* à la galerie Wallworks

## 4. Quels sont vos autres projets pour 2019 ?

Je participe à l'exposition *Conquête urbaine* au musée des Beaux-Arts de Calais, à la biennale Urban Art à Voelkingern. J'ai deux ou trois murs actuellement en programmation à Bordeaux, en Sologne... Par ailleurs je prépare à Toulouse la prochaine édition Mister Freeze qui devrait cette année se dérouler dans un nouveau lieu proche de l'Espace Cobalt... J'y présenterai une installation.

◀ *Epinal Factory #1* (détail), 2018, photographie sérigraphiée sur verre, encre aérosol, acide et néons blancs sur plaque d'aluminium brossé, 69 x 85 cm

▼ *Les Vosges Red Light (verso)*, 2019, photographie sérigraphiée sur deux plaques de verre, encre aérosol et néons rouges, 70 x 100 cm

## 2. Quelle continuité cette exposition présente-t-elle avec vos précédents travaux sur les lieux en friche ?

Quand je photographie des lieux abandonnés, je m'intéresse à l'architecture des lieux, et à des éléments comme les gravats, les poutres brûlées, sur lesquels j'ai réalisé des séries. Récemment je suis tombé sur un lieu assez fou du côté d'Epinal, avec des proportions immenses, des enfilades de poteaux, des points de fuite. Dans les photos que j'ai prises à l'occasion, on ressent cette perspective, et j'avais envie d'y plonger ceux qui regardent mes œuvres. Pour restituer cette impression d'espace le mieux possible, il me semblait qu'il fallait travailler sur différentes couches de plaques de verre, car le procédé permet de décomposer l'image en plusieurs plans. J'ai donc imprimé les photographies sur des plaques et y ai ajouté divers éléments : néons, bouts de plastique reprenant mes formes rouges, etc. Mon intention est que l'œil se promène dans les œuvres et soit perturbé par différents effets.

## 3. Vous avez consacré plusieurs ouvrages à l'urbex, et votre travail d'atelier s'inspire de votre pratique dans ce domaine. S'agit-il pour vous de donner à voir et à éprouver l'expérience de l'exploration ?

Ça a toujours été le cas. L'idée est de montrer mes œuvres non d'un seul coup d'œil, mais de biais, pour qu'on cherche à comprendre comment elles sont faites, et pour les découvrir progressivement, par étapes (comme dans une friche où on prend du temps avant de se familiariser avec le lieu). Je souhaite questionner le regard qu'on porte sur mes photos. Par exemple, dans *Point de fuite*, je glisse au fond des caissons, derrière les photographies sur verre, de vieux plans d'architectes que j'ai trouvés dans des usines. On ne les découvrira que si l'on s'approche. J'ai envie que mes œuvres se prêtent à plusieurs lectures, grâce à des effets visuels.





Katre

## 5. L'installation est l'un de vos médiums privilégiés...

Elle permet de découvrir une autre facette de mon travail, et d'entrer plus encore dans mon univers, grâce à la taille des éléments que j'y mets. Le fait de présenter mes photographies en grand format, à taille presque réelle, donne un effet qui m'intéresse. Ça a un impact plus fort. Récemment, j'ai été invité par la fondation Montresso à réaliser un projet hors les murs : il s'agissait de réaliser une série sur les friches de Marrakech, à partir de photographies prises sur place. J'ai présenté à cette occasion une exposition à la « Conserverie », où l'on pouvait découvrir ma plus grande installation à ce jour...

## 6. Vous avez également changé récemment d'atelier. Quelle incidence ce déménagement a-t-il eu sur votre travail ?

Les Grands Voisins, où j'avais mon atelier, sont entrés en phase 2, et n'avaient plus d'atelier aussi grand à me proposer. Je me suis installé à Ivry, dans un ancien garage transformé en pépinière d'artistes. C'est encore un lieu éphémère, où se trouvent plusieurs ateliers d'artistes. On est une trentaine : il y a une association d'art contemporain, un encadreur, un vidéaste, de la céramique, et j'ai pour voisins Roti, Astro et Jérôme Thomas. C'est un lieu sympathique, qui crée une certaine émulation.



**GALERIE WALLWORKS**  
4 rue Martel, Paris 10<sup>e</sup>  
Katre, Point de fuite